

Plus d'un tiers des recrues du Service national universel ont un parent qui a travaillé dans un « corps en uniforme » SNU: des candidats aux profils trop semblables

Une seule tête

La première session 2022 du Service national universel (SNU) sera organisée en février prochain. Elle concernera quelques milliers de jeunes, 50 000 au total en principe sur l'ensemble de l'année. Un objectif encore modeste alors que le SNU doit être généralisé à toute une classe d'âge (800 000 jeunes) après 2022.

Marie-Amélie Lombard-Latune

DIVERSIFIER LE PROFIL DES PARTICIPANTS, c'est tout l'enjeu du SNU (Service national universel) qui doit monter en puissance en 2022. 50 000 sont attendus pour les trois sessions prévues l'année prochaine dont 13 000 sont déjà inscrits ou en cours d'inscription. Quel est le profil des candidats ? Le secrétariat d'Etat à la jeunesse et à l'engagement en a dévoilé les premiers contours à l'Opinion.

Le SNU s'adresse aux jeunes de 15 à 17 ans. Assez logiquement, 95% des candidats sont des lycéens, les 5% restants étant « hors parcours scolaire ». Comme lors des précédentes campagnes, la part des filles (54%) est supérieure à celle des garçons. Celle des handicapés (4%) reste stable. La répartition géographique montre une surreprésentation des zones de concentration urbaine. Au total, jeunes urbains, périurbains et ruraux comptent chacun pour un tiers.


Un indicateur est particulièrement scruté : celui des candidats issus des Quartiers prioritaires de la ville (QPV). Or, pour le moment, la photographie du volontaire SNU reste assez monocolore sur le plan de la mixité sociale. En 2021, seuls 4% des participants y vivaient (ils sont 8% dans la population globale selon l'Insee). Pour 2022, ce taux monte à 7%. Un presque doublement qui reste modeste. Un « réel motif de satisfaction » pour la secrétaire d'Etat, Sarah El Haïry, qui veut « attirer encore davantage les jeunes en situation de décrochage ».

En 2021, les enfants de « corps en uniforme » (travaillant dans l'armée, la gendarmerie ou

la police) étaient surreprésentés. C'était le cas pour 10% des recrues et jusqu'à 37% pour ceux dont l'un des parents avait travaillé dans un de ces métiers. Les enfants d'artisans, commerçants ou chefs d'entreprise comptaient pour 17% des effectifs, ceux d'ouvriers pour 18%. A 78%, les jeunes venaient de filières du bac général ou technologique, très peu (11%) des filières professionnelles.

Bémol. Le SNU, qui se décompose en deux semaines de « séjour de cohésion » puis une « mission d'intérêt général » de 84 heures réparties dans l'année, est censé être généralisé à toute une classe d'âge après 2022. Sous réserve de la future majorité présidentielle. Dans un récent rapport, la Cour des comptes émettait plusieurs critiques sur la lourdeur d'organisation du SNU et estimait que sa configuration actuelle ne permettait pas sa généralisation.

D'après les premières éditions du SNU (2019 et 2021) et une enquête menée par l'Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire, deux principales caractéristiques se dégagent. Leur taux de satisfaction des participants est très élevé, à neuf sur dix. Les jeunes apprécient en particulier les activités sportives (à 70%) et celles liées à la défense et à la sécurité (64%). Bizarrement, la thématique « développement durable et transition idéologique » n'est plébiscitée que par 9% d'entre eux. Autre curiosité, 88% des participants considèrent l'uniforme « important pour la cohésion du groupe ». Mais un gros bémol dans la perspective d'une extension du SNU à toute la jeunesse : lorsque le SNU leur est imposé, les participants se montrent nettement moins enthousiastes sur l'ensemble des critères.

@malombard 





Quels éléments du SNU vous ont incité à participer ?

En %



Questionnaire auprès 3 773 jeunes. Lecture : 64 % des participants au séjour de cohésion 2021 (54 % pour les garçons et 73 % pour les filles) déclarent que rencontrer de nouvelles personnes et créer des liens nouveaux les ont incités à participer.

SOURCE : INJEP - ÉVALUATION DU DÉPLOIEMENT DU SERVICE NATIONAL UNIVERSEL, 2021

